

Míriam LOPES AGOSTINHO : La communion pastorale au Portugal

Míriam Lopes Agostinho est pasteur méthodiste dans une paroisse presbytérienne à Moura dans la région méridionale de l'Alentejo au Portugal. Les Églises presbytériennes et méthodistes se sont unies. Míriam Lopes Agostinho représente les deux Églises portugaises à la pastorale de l'APF.

La communion est vécue au sein du protestantisme entre les Églises méthodistes et presbytériennes et avec l'Église lusitanienne (branche anglicane), aussi dans le cadre des mouvements de jeunesse de ces Églises, des activités des femmes et autres activités, au niveau paroissial et aussi des pasteurs.

Pressés par la situation angoissante du fait d'une crise des vocations, les derniers pasteurs formés l'ont été en Espagne. Nous sommes aussi confrontés à de sérieuses préoccupations financières. La préoccupation majeure est : comment maintenir le poste pastoral avec les restrictions d'ordre pécuniaire ? Et comment conduire les Églises locales dans cette insécurité ? Quelle répercussion au niveau de la communion pastorale et de chaque groupe concerné : solidarité ou éclatement ? Il nous faut trouver des solutions, et dans l'urgence. La question qui se pose alors est celle de la pertinence de nos décisions. Ou devons-nous nous résoudre à agir « chacun dans son coin » ? Attitude dangereuse pour la pérennité des Églises.

La communion des pasteurs fonctionne et aussi parce que nous avons tous étudié la théologie ensemble à Lisbonne. Cela a cimenté entre nous une fraternité favorisant la proximité dans le contact entre les différentes Églises. Nous pouvons considérer trois régions : le nord, surtout méthodiste ; le centre, en deux parties, méthodiste au nord et presbytérien au sud, et la région de Lisbonne, tout au sud, comprenant aussi des méthodistes et des presbytériens. Chaque région a sa pastorale régulière qui amène une certaine cohésion aux Églises locales. On note aussi que certains pasteurs sont moins ouverts au dialogue alors que d'autres s'y engagent pleinement dans un esprit de véritable fraternité.

Le label du protestantisme, différent des tendances « évangéliques » plus radicales permettrait de nous unifier et de donner cette image unie au grand public. Cela nous ouvrirait un nouveau chemin, une voie différente, par rapport au catholicisme et à l'agnosticisme grandissant. Et il nous offrirait l'opportunité de nous rapprocher les uns des autres, car nous souffrons d'isolement par rapport au reste de l'Europe protestante. Nous sentons bien une fragilisation due au stress, mais les situations stressantes ont aussi le mérite de nous permettre d'inventer des solutions et d'approfondir la communion.